

§ II- LETTRES, N°236

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°161

LETTRE, N°161

+

Dijon, ce 30 Juin 1868

Pas de lettre de vous aujourd'hui, Mon Enfant; je compte bien en recevoir une demain à 10 h. et celle-ci partira d'ici demain soir.

Je suis un peu effrayé de tout ce que j'ai à faire et ne trouve jamais assez de temps pour tout. Cependant j'ai l'âme bien en paix et aie plus que jamais confiance dans le bon vouloir et la protection de Dieu sur Béthanie. Et vous? Votre paix se maintient-elle? Et celle de toutes nos filles?

Voici un renseignement qui peut vous servir. Je compte la prochaine fois m'arrêter quelques heures à Gray, probablement le Samedi, 11 Juillet. Je ne partirai donc pas le courrier de 5^h du matin mais la voiture de Gy; or M. Roland m'annonce que cette voiture me portera quand je voudra, à Béthanie, pour 4^h50, soit 1^{fr}50 de par place de Gray à Gy et 3^{fr} pour une ou deux personnes de Gy à Béth.- Mourey, lui, prend 6^{fr}.

Il me dit en outre que les farines ~~se~~ sont vendues et ont été cotées sur le marché de Gray du 20 Juin, 60^{fr} les 2^{es} - C'est donc le prix qu'il nous faudra payer au meunier, à qui j'ai écrit le 21.

M. Verrey n'est pas encore venu chercher sa lettre.

Avez-vous vu la liste que je vous ai laissée des objets que vend M^{lle} Pauline; il faudrait me fixer avant mon départ d'ici, afin que je puisse lui expliquer ce que nous voulons, sans que je sois obligé de lui écrire. Elle ne viendra qu'en Août, si elle vient, mais



Henri Dominique

ce sera sans doute avant que je rentre à Dijon. ➔

C'est une bonne nouvelle que cette venue de M. Machard, et je vois que si la maison s'augmente nous pouvons espérer, avec la grâce de Dieu, de voir augmenter le travail en proportion. M^{le} Victorine doit être arrivée ou sur le point d'arriver, et vous aidera. A nous, de faire en sorte que le matériel ne nuise pas mais aide au contraire au spirituel.

Quant à M. de Gourgand et à ses dames, que dire et qu'en penser. Si cela ne doit pas avoir d'autre résultat que celui des dames Lebey il vaudrait autant que tout ce monde nous oubliât, mais peut être est-ce un coup préparé par la Providence.

Comment les accueillir dans la chapelle? - Je ne sais; du moins, on verra que notre désir d'en avoir une autre n'est pas un désir de luxé. Est-ce la dame du préfet de Grenoble, dont vous voulez parler. Vous dites la ^{m^{re}} du Préfet de l'Ière, quel est ce nouveau département?

M. Berthoz doit faire erreur: Il compte sans doute 29 jours en Février, mais sans tenir compte qu'alors l'année a 366 jours sans que l'intérêt annuel soit augmenté pour cela. Ou bien a-t-il reçu notre lettre en retard. Mais je le trouve bien strict, de toute manière.

Je suis de votre avis pour la S^e de Léonide; ~~Elle~~ Léonide doit répondre qu'elle n'est point chez elle et que ses supérieurs ne peuvent accepter sa soeur parce qu'elle n'est dans aucune des conditions voulues pour cela. Cependant il est bon que Léonide ait sur sa soeur tous les renseignements utiles sur ~~sa~~ son caractère, sa conduite, son âge, sa santé (a), ses aptitudes; si elle n'a pas d'asile et qu'elle soit exposée dans le monde, je ferai tout ce qui me sera possible pour la faire recevoir quelque part (je parle dans le cas où la maison qui la garde ne voudrait absolument plus la garder). Les soeurs de nos Enfants ne nous sont pas ~~des~~ ^{des} ~~entier~~ des étrangères et nous devons (en tout ce qui ne peut nuire à l'oeuvre) faire pour les préserver du mal ce que nous faisons de bon coeur pour ~~leurs~~ nos Enfants, ~~après-leur-e~~ pour les soutenir dans leur retour au bien. Où habite-t-elle?

Soyez fidèle aux petites instructions intimes et de tous les jours s'il est possible. C'est un vrai

(a) lettres illisibles sous "santé"



Guillaume

trait d'union entre les âmes quand on a soin de d'y mettre et d'y voir avant tout Notre Seigneur Jésus Christ.

Qu'à décidé le R. Père pour les récréations?

Ce 30 Juin.

Pas de lettre de vous encore aujourd'hui mais seulement celle de nos 2 Enfants et de S. Cécile que vous auriez si bien voulu lire, Mère curieuse. Mais en vérité, puisque je m'occupe de votre fête je veux aussi vous occuper de la mienne, je réclame pour la prochaine fois une ruche d'abeilles. Je viens de lire sur ces petites bêtes un ~~tr~~ article profond qui m'a ravi. Trouvez-moi les habitantes et nous tacherons de vous trouver la ruche. Il n'y a pas 10 secondes que cette envie me poursuit mais je veux vous la dire pour m'en débarrasser.

Dites à S^t Cécile que je vais m'en occuper, et que ce sera fait à temps. Je lui répondrai plus tard ainsi qu'à Nos Enfants dont les lettres m'ont été agréables. Je vous prie de réduire Lucie au pli commun en toutes choses, hors sa menuiserie puisqu'elle n'est bonne qu'à cela. Il faudrait je crois que vous prissiez décidément la peine par vous ou par sa S^t Maitresse de la faire inspecter une ou deux fois par jour et de lui faire rendre compte chaque soir de son travail de la journée.

Je suis bien tenté d'attendre votre lettre de demain pour terminer celle-ci. Je deviens avare de timbres-postes (j'en dépense tant) et puisque d'ailleurs je ne puis parler à votre âme ne sachant pas ses besoins présents, il vaut mieux attendre car je sais que vous n'aimez pas les lettres où ne l'on ne s'occupe pas de votre âme. Cela vous donne aussitôt des idées noires. Patience donc encore et jeudi vous aurez la lettre de votre père.

M^{le} Bick me dit qu'on lui demande 7^f.50 de la douzaine des chapelets coco que nous avons vus, les plus gros. Cela me semble un peu cher, car il faut 3 douzaines de chapelets pour faire une douzaine de rosaires.

J'ai oublié de régler une question avec vous. Est-il vrai que vous préférez qu'on attende encore pour le photographe? Pour moi, je suis partagé entre deux sentiments: 1^o répugnance de faire parader nos filles,



Eugénie

(je me rappelle la photograph. de S. Rachel, la carné-
lite) et crainte d'introduire, si peu soit-il, l'esprit
mondain à Béthanie 2: le désir de ne laisser partir au-
cune de vous pour le ciel sans avoir et conserver à
Béth. ~~votre~~ la photographie de chacune de vous. Mais je
me dis: Toutes sont jeunes et leur mère! j'ai confiance
que Dieu nous la gardera encore longtemps malgré ses
pressentiments et ses désirs, bien plus, à cause des uns
et des autres.

A Dieu!

Votre père vous bénit bien fort

fr. M. Jean Joseph

Qu'à répondu le boucher de Frétigny? Et les
charpentiers? Et les planches pour faire des planches de
lit? J'en ai rêvé l'autre nuit. Je faisais marché pour
cela un rêve d'or!



Jean Joseph